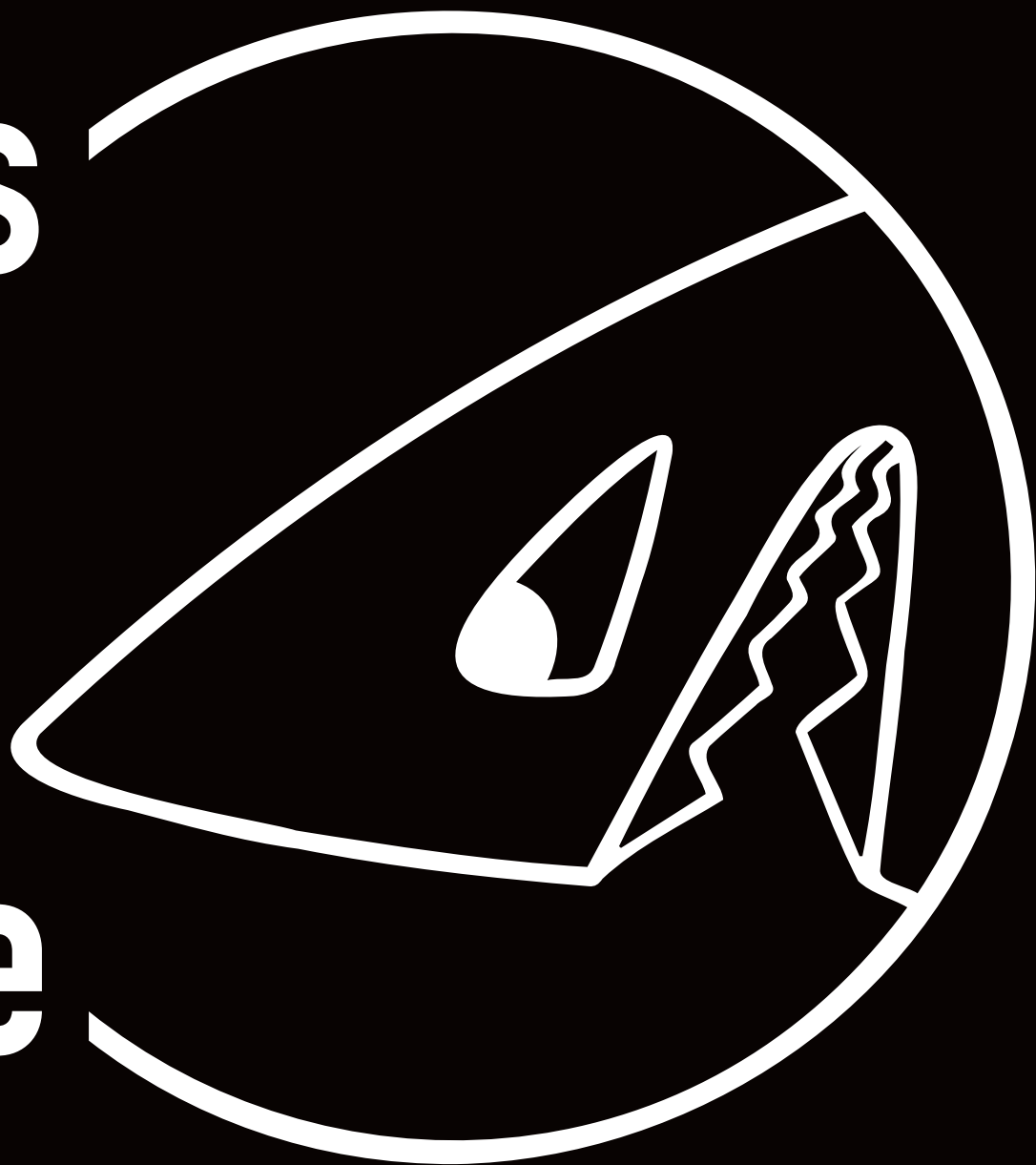
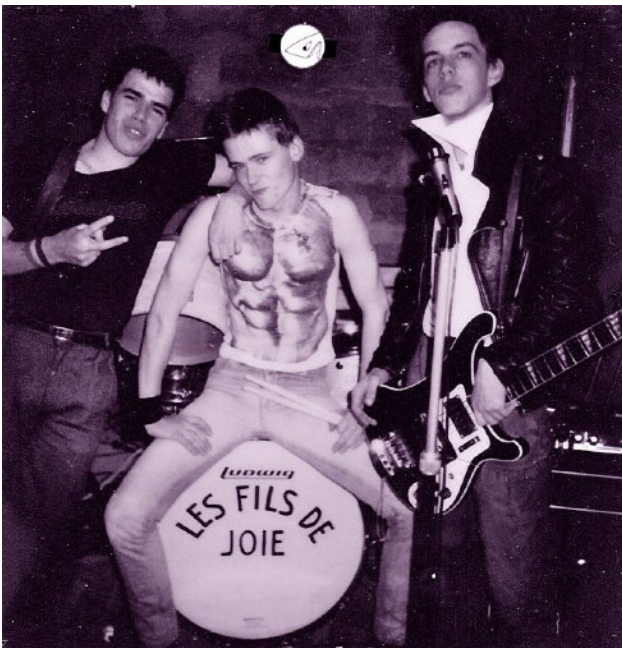


Les fils de joie



BIOGRAPHIE

(1978-1986)



Les Fils de Joie en 1978

Olivier, Alain et Chris
répétition dans le garage
chez les parents d'Alain
(Plaisance du Touch, 1978)

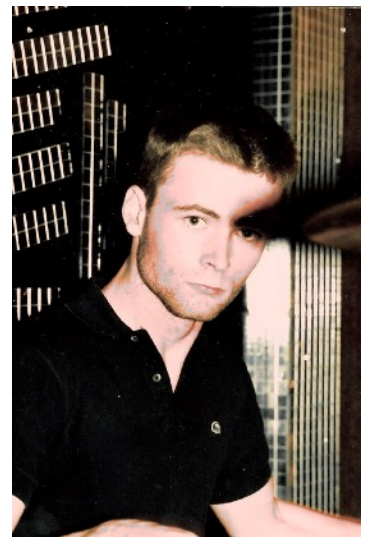
**Le logo
des Fils de Joie**
Un requin prêt à
mordre, inspiré par
l'aigle des Ramones et
le passé Néo-
Calédonien d'Olivier

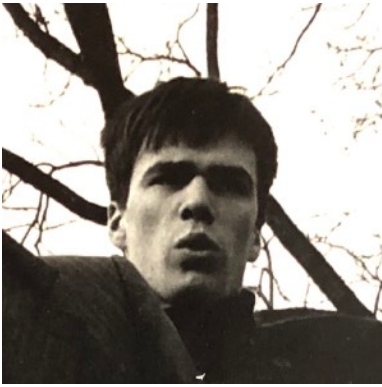


Formé à **Toulouse fin 1978**, le trio punk de lycéens débutants, qui reprenait les Ramones à chacun de ses concerts, se transforme en trois ans en un quatuor «post-punk», d'une grande fertilité musicale, qui impose son style grâce à quelques atouts :

- La précocité technique exceptionnelle d'Alain. Il était le pilier rythmique du groupe. Gaucher subtil et redoutable au caractère bien trempé, surnommé «Captain», Alain était le McEnroe du rock Français.

Alain de Joie
(Batteur, 1978-1983)





- La créativité et le talent de songwriter d'Olivier. Il possédait un sens mélodique pop, inné, quasi anglo-saxon. Passionné par les Ramones, il s'enfermait des heures avec sa guitare dans sa chambre à Rangueil pour écrire et composer.

Olivier de Joie
(Chanteur-Guitariste, 1978-1986)

- L'éclectisme et la curiosité de Daniel. Fan de musique noire et de Soul, il avait gravé Holland-Dozier-Holland sur sa basse. Il ne cessait d'enrichir les influences et le son du groupe. La reprise de «Havana Affair» en version Ska était son idée (Le riff de basse-guitare, celle d'Olivier), l'ajout du Saxophone sur Adieu Paris aussi.

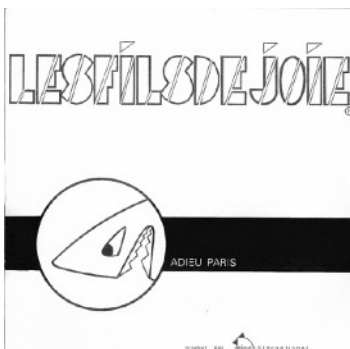


Daniel de Joie (Bassiste, 1979-1984)

- La complicité d'écriture entre Olivier et Pascal. Un temps chanteur, Pascal restera proche du groupe comme co-auteur. Cette proximité se traduira par un soin particulier apporté aux textes. Parfois nostalgiques, voire poétiques, ils sont souvent au second degré et teintés d'humour noir. L'univers des Fils de Joie est fait d'histoires cruelles où les personnages sont souvent en décalage avec leur environnement. Le thème de l'isolement et de la différence revient constamment à travers des situations, réelles ou imaginaires, sans concession pour la nature humaine.



Pascal Jouxte (Chanteur, 1978)



45T auto-produit en 1982 avec Adieu Paris

Co-écrit par Olivier et Pascal, le titre sera arrangé par le groupe et enregistré au Studio Polygone à Toulouse. Adopté par les Radios Libres, Adieu Paris résonna comme le manifeste d'une génération hexagonale sans idéal, «sans futur» et forcément Rock'n'Roll mais qui tenait pour la première fois à s'exprimer en français.

- Enfin, Chris était un techno-geek avant l'heure. Bassiste au début puis second guitariste, il s'épanouira aux claviers après l'arrivée de Daniel, élargissant le son du groupe.

Chris de Joie
(Basse, Guitare puis Claviers, 1978-1985)



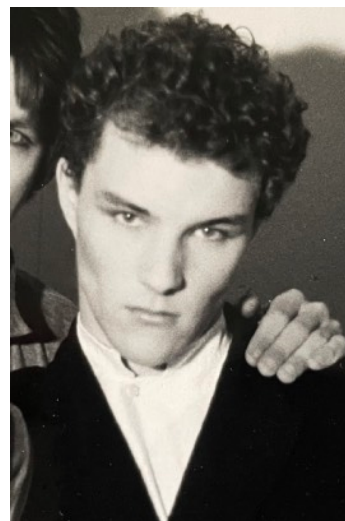
Pour le Saxophone, Les Fils font parfois appel à Christophe Jouxte. Peintre, professeur d'arts plastiques et grand frère de Pascal, Christophe a plus d'un tour dans son sac. Il réalise les pochettes des deux premiers singles («Adieu Paris» et «Tonton Macoute») et finalise le logo au requin à partir des croquis du groupe.



Christophe Jouxte
(Saxophone 1982)

En 1983, lors d'une tournée, Les Fils de Joie jouent « Chez Bill » à Riec-sur-Bélon et repèrent le saxophoniste du groupe de première partie. Dès le lendemain à Rennes, où Les Fils jouent aux côtés de Marc Seberg, Marc Gourmelen devient Marc de Joie.

Marc de Joie (Saxophone, 1983-1986)

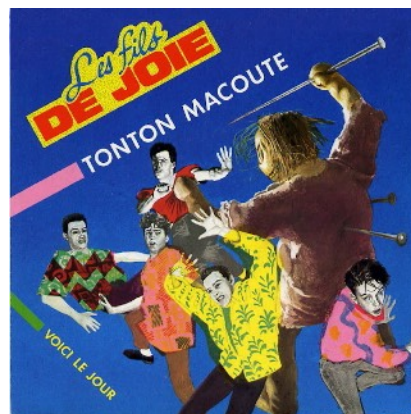


Entre deux concerts dans les bars ou les amphis du coin, les Fils de Joie écument les studios de la cité rouge et noire. Fin 1979, ils font le tour des maisons de disques avec leur reprise géniale de **Havana affair** en ska et l'un de leurs premiers morceaux originaux : **Harry**. Ce titre, au texte décalé et à la mélodie digne des Ramones, recèle un des meilleurs chœurs de guitare de l'histoire du punk rock. Autant dire que les réactions sont unanimes : Ils se font jeter de partout ... Pourtant, leurs morceaux circulent déjà sur des cassettes. Dès 1981, on les entend sur les premières **Radios Libres** puis on les retrouve sur la Compilation de Radio FMR avec **Le Requin Vert**, **Les plaisirs chers** et une reprise live de **Green onions** (Booker T.).



Macaron vinyle de la Compilation Ephémère (Radio FMR, Toulouse 1983)

Entre-temps, leur 45T auto-produit avec **Adieu Paris** a été pressé à 2000 exemplaires (1982). Ils vendent tout et rêvent de devenir célèbres. En réalité, aucun plan de carrière sérieux n'est en place. Ils n'ont pas de manager et se contentent de répondre aux invitations pour aller jouer un peu partout. Paris et le Rose Bonbon les accueillent en présence d'**Alain Maneval** qui devient fan du groupe, encense «Adieu Paris» et donnera le coup de pouce nécessaire pour faire signer les Fils de Joie chez **Phonogram**.



45T avec Tonton Macoute
(Philips-Phonogram 1984)

Concert à la prison de Muret
(Photo La Dépêche du Midi, 1983)

On ne fait pas du rock par hasard. Les Fils de Joie sont jeunes, écorchés vifs et impulsifs. Malgré une notoriété grandissante, Alain quitte le groupe dès 1983, à la fin d'un concert au Grand-Parc de Bordeaux. On ne le reverra plus. Dorian arrive d'Angoulême et le remplace. La suite est bancale. Malgré la sortie de 5 titres chez **Phonogram** (un EP et deux 45T) et le support d'un manager (Jean-Marc Besson), le ressort se casse. Le groupe vit mal la perte de contrôle artistique imposé par la major et l'entente se fissure.

Dorian Chaillou
(Batteur 1983-1985)



Daniel s'en va à son tour en 1984, à l'issue de la session d'enregistrement de **Tonton Macoute**, **Havana affair** (leur V3) et **Voici le jour** (un titre qu'il a lui-même composé). David Trouffier le remplace pour une rythmique 100% Made in Angoulême. Après une dernière tournée en 1985, le groupe se sépare avant-même la sortie d'un album prévu pour 1986.

David Trouffier (Bassiste, 1984-1985)

Adieu Les Fils

Chris, Dorian et David partent sur d'autres projets musicaux. Olivier et Marc vont s'enfermer à Landévennec, au fond de la rade de Brest, pour écrire durant l'hiver. Au printemps, ils squattent le studio de Radio-Libération à Montmartre et enregistrent de nombreuses maquettes avec de nouveaux ou d'anciens titres, dont quelques perles : **Nous ne dansons plus la nuit, Le Bon Dieu n'a pas voulu de moi, Allongé sur la dune ...** mais rien n'y fait. L'aventure Phonogram a laissé des traces. Ils n'y croient plus et n'iront pas plus loin en 1986.



Marc et Olivier
(Paris, 1986)

Les choses auraient pu en rester là. C'était sans compter sur les amis qui ont gardé les traces du passé. Dans les années 2000, les bandes, les cassettes, les vinyles sont digitalisés et Internet voit ressurgir d'anciens morceaux des Fils de Joie. Les fans se souviennent. En 2020, Olivier de Joie profite du confinement pour commencer à compiler les titres pour une anthologie encore incomplète.



Les deux premiers volumes de l'anthologie digitale
(accessible sur les plateformes de streaming)

- Arrête-ça c'est trop bon (10 titres 1979-1982)
- Anthologie des idées noires (13 titres 1982-1986)

En 2022, Le label toulousain **Pop Sisters Records** décide de reprendre l'histoire là où elle s'est arrêtée, d'aller puiser dans le réservoir des auto-produits du groupe et de réunir les titres marquants, représentatifs de l'esprit et du talent des Fils de Joie, pour sortir enfin cet album en version vinyle. Voilà de quoi combler le vide de 1986 et de fêter dignement les 40 ans de la sortie d'Adieu Paris !

Album « Nous ne dansons plus la nuit »
dans les bacs le 24 Février 2023





NOUS NE DANSONS PLUS LA NUIT

Vinyle (12 titres) CD (12+3 titres) et Streaming (12+5 titres)

ECOUTER



Player Multisite

DOWNLOAD



mp3, photos
& biographie

Pourquoi choisir le titre de cette chanson quasi inconnue pour celui de l'album ?

Parce que ce titre a une histoire particulière. Olivier de Joie a fait un jour son service militaire. C'est là qu'il a appris que Ian Curtis s'était pendu. Il aurait pu faire pareil compte tenu des circonstances mais il a commencé à écrire cette chanson en pensant lui rendre hommage. Il l'a tout d'abord écrite en Anglais (We're not dancing anymore). Les Fils de Joie qui militaient pour l'affirmation du Rock Français l'ont proposée à Classe X, un autre groupe Toulousain mais le titre restera au placard malgré l'attachement d'Olivier et la traduction qu'il en fit quelques années plus tard.

Contacts

lesfils2joie@gmail.com

popsisters69@gmail.com



DISTRIBUTION



14 Rue Milton 75009 Paris